

Nouvelles pratiques sociales



Jean-Pierre Rogel, *Le défi de l'immigration*, Montréal, Institut québécois de recherche sur la culture, 1989, 122 p.

André Jacob

Volume 3, numéro 1, printemps 1990

Mouvements sociaux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301082ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301082ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université du Québec à Montréal

ISSN

0843-4468 (imprimé)

1703-9312 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jacob, A. (1990). Compte rendu de [Jean-Pierre Rogel, *Le défi de l'immigration*, Montréal, Institut québécois de recherche sur la culture, 1989, 122 p.] *Nouvelles pratiques sociales*, 3(1), 159–160. <https://doi.org/10.7202/301082ar>

❖ *Le défi de l'immigration*

*Jean-Pierre ROGEL
Montréal, Institut québécois
de recherche sur la culture,
1989, 122 p.*

L'immigration, le racisme, les relations interethniques, l'accueil des réfugiés, l'adaptation des jeunes de diverses origines dans le système scolaire, l'apprentissage du français, voilà autant d'enjeux chauds dans le Québec contemporain comme dans tous les pays capitalistes occidentaux. Face à tout cela, l'ouvrage de Rogel arrive à point nommé. Il s'agit d'une introduction générale intéressante, présentée dans un style journalistique simple, accessible au grand public.

Touchant à peu près à toutes les questions d'actualité relatives à l'immigration, l'ouvrage devrait recevoir un accueil intéressant parce que personne n'avait réalisé une telle synthèse vulgarisée. La dernière décennie a produit une quantité importante d'études universitaires sur diverses questions relatives à l'immigration mais, à ma connaissance, personne n'avait risqué un dossier «touche-à-tout». En fait, Rogel utilise surtout un certain nombre de dossiers officiels produits par le gouvernement fédéral et le gouvernement du Québec et les synthétise en dégagant quelques conclusions. On peut quand même souligner qu'il a très peu utilisé les recherches produites au cours des dernières années dans divers domaines.

L'ouvrage réussit donc à toucher un peu à tout. À vrai dire, c'est un vrai tour de force étant donné l'ampleur du sujet, soit partir des causes de l'immigration pour jeter un regard furtif sur presque tous les aspects de

l'impact de l'arrivée de gens de diverses origines. Le risque, et Rogel n'y échappe pas, est de trop embrasser et de larguer trop de généralités en utilisant abondamment de multiples statistiques sans que les sources soient vraiment vérifiables. Quand un livre contient beaucoup de chiffres, ça fait sérieux!

Malgré de nombreux lieux communs, je dois reconnaître qu'il présente une revue historique des dimensions politiques, législatives et sociales de l'immigration qui peut servir de déclencheur à une personne voulant s'initier à la question. En somme, le lecteur y trouvera une initiation honnête, sans plus. Si on cherche une analyse profonde et un tout petit peu critique, on risque de rester sur son appétit. Par exemple, l'auteur effleure tellement rapidement l'évolution des politiques canadiennes sur l'immigration qu'il commet des omissions importantes; ainsi, il souligne que le Canada et le Québec cherchent à attirer des immigrants investisseurs et il fournit des chiffres qu'il veut sans doute éloquentes sur l'état de la situation. Toutefois, dans les faits, il ne situe jamais ces perspectives en fonction des enjeux économiques réels dans le cadre de politiques néo-conservatrices. Au plan économique, Rogel conclut:

Les impacts de l'immigration sont réels, ils sont difficiles à mesurer et dépendent beaucoup du dynamisme de la société d'accueil [...]. La seconde conclusion est sans doute qu'on ne peut fonder une politique d'immigration sur des considérations économiques à court terme. La planification de l'immigration et, en particulier, la fixation de niveaux annuels d'immigration, doit se faire en tenant compte d'un horizon économique de 25 à 50 ans, et non seulement de la conjoncture immédiate (p. 77).

De telles considérations permettent au lecteur de voir l'ampleur du phénomène et des difficultés. C'est déjà un objectif louable à atteindre dans ce type d'ouvrage; mais, ça ne va pas plus loin.

Dans l'ensemble, les dossiers sont appuyés sur des données pertinentes qui situent bien l'ampleur des phénomènes. Que ce soit par rapport à l'évolution de la situation démographique, linguistique ou sociale, toutes les données sont précieuses pour donner l'heure juste sur les divers aspects. Par contre, encore une fois, il reste assez difficile d'en vérifier la fiabilité.

Tenant compte des objectifs poursuivis par un tel ouvrage et de ses limites, je le recommande à tout lecteur désireux de s'initier au phénomène «immigration».

André JACOB, professeur
Département de travail social
Université du Québec à Montréal